

LA GUIAUCHERIE

Cette famille, dont le nom primitif était Cornillaud ou Cornilleau, possédait au 18^e siècle des terres considérables à Sainte-Lucie. Elle n'a pas encore été l'objet d'une étude approfondie, et ce que nous en disons ici devrait être complété par une étude plus poussée.

Selon Monseigneur Gachet, Reine Joséphine de La Guiaucherie, qui épousa en 1803 Louis François de Brettes, futur propriétaire de la terre du Cap au Gros-Islet (terre qui avait appartenu à la famille de Longueville), était proche parente de M. de Longueville (1).

Cette affirmation pourrait reposer simplement sur le fait que la grand-mère présumée de Reine Joséphine de La Guiaucherie, Louise Claire Roux, s'était remariée avec M. de Longueville. D'autre part, nous savons que les Longueville avaient des relations avec la région de Nantes en Bretagne, et la parenté dont parle Monseigneur Gachet pourrait résulter d'une alliance bretonne. Or il existait une famille Cornillaud, habitant Nantes pendant la première moitié du 18^e siècle, dont un membre s'établit aux Antilles (2).

Cette famille était originaire de Saumur, mais elle se fixa à Nantes, où un de ses membres, Julien Cornillaud, naquit en 1701. Il épousa Anne Arnous (d'une famille de Nantes, où elle naquit en 1702). Leur fils Jacques Cornillaud, né à Nantes le 4 mai

1728, devint capitaine de navire marchand. Il reçut pendant la guerre de 1762-1763 une commission de lieutenant de frégate. Il acquit une cafétéria à Saint-Domingue où il s'établit et où il fut capitaine de milice, devenant en 1775 capitaine commandant une compagnie de dragons de milice. Il rentra plus tard à Nantes, où il mourut après la Révolution.

A Sainte-Lucie, nous trouvons un certain "Cornillau" propriétaire d'une terre à Gros-Islet, près du Cap, vers 1745 (3). Il s'agit sans doute du personnage suivant.

Etienne Cornillaud de La Guiaucherie était capitaine de milice commandant le quartier de Gros-Islet vers 1755/1760 (4). Il était propriétaire de terres dans ce quartier; sans doute celles qui appartenaient plus tard à ses enfants. En 1770 la superficie totale de ces terres, qui comprenaient trois terres au quartier de Gros-Islet et trois au quartier de Dauphin, était de 355 carrés (5). C'était une des principales propriétés de la colonie, même s'il faut admettre que sa situation dans une des régions les moins fertiles de l'île réduisait un peu sa valeur relative. Vers 1783 ses enfants possédaient encore une des terres au Dauphin, d'une superficie de 47 carrés $\frac{3}{4}$, et les trois terres au Gros-Islet avec une superficie totale de 176 carrés comprenant la terre dite "L'Espérance" (6).

Etienne Cornillaud de La Guiaucherie mourut avant septembre 1765 (7). Il avait épousé Marie

Luce Penetreau (8). De ce mariage sont nés:

1. (probablement) N ... Cornillaud de La Guiaucherie, planteur au Gros-Islet en 1791, qui épousa N ... Meray Lagrange (probablement Marie Reine Meray Lagrange, veuve de Michel Louis Jore et fille de François Meray Lagrange et Louise Claire Roux), de qui il eut:

Marie Reine Joséphine Cornillaud de La Guiaucherie, qui épousa en 1803 Louis François de Brettes (qui devint propriétaire de la terre de l'Espérance qui avait appartenu à la famille Cornillaud de La Guiaucherie, ainsi que de la terre du Cap, appartenant à la famille des Merliers de Longueville), d'où postérité (9).

2. Marie Madeleine, née au Gros-Islet, qui épousa au Carénage (Castries), le 20 aout 1771, Pierre Derouve de La Perelle, officier de milice et planteur au Dauphin (10).

Aucun membre de cette famille ne figure dans les listes de chefs de maison à Sainte-Lucie en 1810 (11).

Sources:

- (1) Gachet, History of the Roman Catholic Church in St Lucia (1975).
- (2) Tout ce que nous savons de la famille Cornillaud à Nantes et à Saint-Domingue vient de l'article

du Général Debarnot, Quelques familles de Saint-Domingue, in Centre de généalogie et d'histoire des Isles d'Amérique, cahier 9-10 (1984).

- (3) Carte de Sainte-Lucie vers 1745.
- (4) Bruneau-Latouche, Sainte-Lucie (1989), 256, 296.
- (5) Bruneau-Latouche (1989), 121, 122.
- (6) Bruneau-Latouche (1989), 217, 221.
- (7) Sa veuve se remaria le 5 septembre 1765.
- (8) Bruneau-Latouche (1989), 256, 296. Marie Luce Penetreau se remaria au Gros-Islet, le 5 septembre 1765, avec Bernard Mansac, natif de la Martinique (paroisse du Mouillage de Saint-Pierre), fils de Pierre Mansac et Marie Angélique Remond (Bruneau-Latouche (1989), 296). Nous supposons qu'elle était de la famille de Jean Penetreau, maître de barque, qui fit une déclaration à la Martinique le 14 décembre 1716 après avoir été pillé par les Espagnols à l'île de Tortilla (Taillemite, Inventaire ... série C (1967), 264), et qu'elle était la fille (ou la soeur) d'un "Penetro" qui en 1770 avait une terre de 15 carrés 2/3 au Dauphin (Bruneau-Latouche (1989), 122).
- (9) Adresse des planteurs de Sainte-Lucie à M. de Damas (1791); Bruneau-Latouche (1989), 296-297; Beauchet-Filleau, Dictionnaire des familles du Poitou I (1891), 749.
- (10) Bruneau-Latouche (1989), 256.
- (11) Public Record Office, CO 253/7.

ADDITIONS A L'ARTICLE LA GUIAUCHERIE

Etienne Cornillaud ou Cornilleau, bourgeois de Saumur, épousa Marie Blondel. Leur fils Thomas Cornillaud La Guiaucherie, ou Cornilleau Laguillaucherie, né à Saumur (paroisse Notre-Dame de Nantilly), alla à la Martinique où il fut marchand au Marin. Il y épousa, le 15 juillet 1737, Marie Anne Montaigne.

Marie Anne Montaigne naquit au Marin le 22 juin 1704. Elle était veuve de Simon Lherminier Dumond, et fille de Jacques Montaigne, né en Europe vers 1645, capitaine de milice et aide-major de Saint-Christophe avant la prise de cette colonie par les Anglais en 1690, puis major de Marie-Galante avant de se fixer au Marin (Martinique) où il mourut le 12 juillet 1707, et sa seconde femme Anne de Dampierre de Millancourt. Celle-ci appartenait à une vieille famille noble originaire de Normandie dont un cadet, Toussaint, passa à Saint-Christophe où il était connu sous le nom de Millancourt (ses descendants reprirent le nom patronymique Dampierre); il y épousa en 1651 Jeanne La Caille (fille de Jean La Caille, habitant de Saint-Christophe, et Marie Lefebvre) et en eut un fils, Mathieu, qui fut capitaine de corsaire puis capitaine de milice à la Martinique (d'où postérité subsistante aujourd'hui) et une fille, Anne, la seconde épouse de Jacques Montaigne.

Sources:

Cornilleau: J Petitjean Roget et E Bruneau-Latouche, *Personnes et familles* (2000), 656.

Montaigne: Petitjean Roget et Bruneau-Latouche (2000), 655-656; E Bruneau-Latouche et C et Ph Cordiez, *209 Anciennes familles* (2002), 804-807.

Dampierre: Petitjean Roget et Bruneau-Latouche (2000), 442-443; Bruneau-Latouche et Cordiez (2002), 307-314. Voir aussi les ouvrages cités à la fin de l'article de Monsieur Bruneau-Latouche et Monsieur et Madame Cordiez, ainsi que: H Jougla de Morenas, *Grand armorial de France* (1934-1952) III, 140 (n° 12198); J Petitjean Roget, *Le Gaoulé* (1964), 66, 73, 110, 335; E Taillemite, *Inventaire . . . colonies série C8A* (1967), 88, 109, 343, 463; A Révérend, *Annuaire de la noblesse 1906*, 142-143; *Bulletin héraldique de France* (1890), 413; (1894), 390; (1899), 669, 680; A Révérend, *Titres . . . Restauration II* (1902), 260-262; N de Villars, *Nobiliaire de Picardie* (1708); B et Ph Rossignol, *Ascendance antillaise de Saint-John Perse, dans CGHIA, dossier 2* (1982), 28-30; E Arnaud, *Saint-Domingue -- notes généalogiques, 18e série, dans CGHIA, cahier 50* (1994), 122.

Les détails qui suivent proviennent des minutes notariales de Sainte Lucie:

Marie Luce Penetreau, la femme d'Etienne Cornilleau de La Guiaucherie, naquit au Marin (Martinique), fille de Jean Penetreau et Marie Rose Bertet. Ayant perdu son second mari ("Jean Bernard Pinelle Mansac") elle épousa par contrat du 27 octobre 1777 Pierre Laribau, natif de Saint-Pierre (Martinique), fils de Bertrand Laribau et Angélique Rose Derbas. Elle fut assistée au contrat par son gendre Pierre Derouve de La Perelle et par son beau-frère Pierre Mansac, marchand. Le contrat précise que l'époux possède une habitation à Saint-Pierre et l'épouse possède une habitation à Dauphin.

Le 18 juillet 1785 "le Sieur Etienne Thomas Cornilleau Laguiaucherie" vend pour 13000 livres à François Marie Navères, négociant, une habitation de 26.5 carrés à Dauphin "appartenante cy devant au feu Sieur Pinelle Mansac".

